

LA CONCERTATION

première oeuvre en pédagogie coopérative

Coopérer c'est réaliser une oeuvre, en totalité ou partiellement collective, pour laquelle chaque participant a même pouvoir de décision.

En pédagogie coopérative tout n'est qu'oeuvres au sens le plus général du terme. Comme c'est en forgeant qu'on devient forgeron, c'est en s'exprimant, dans un journal scolaire, qu'on apprend à communiquer, etc.

La participation du maître à chaque oeuvre est d'abord de la faciliter, puis ensuite d'en faire un palier de culture des potentialités de chacun, et une étape dans ses progrès en connaissances, compétences et conduites qui sont les effets de l'éducation.

Pour cela, la première tâche, celle qui est la condition de toute réalisation coopérative, c'est la mise en place des concertations nécessaires.

En effet, pas d'élaboration de projet ou de mise en oeuvre collective sans concertations. Et cela demande des connaissances, des compétences et des comportements... dont toutes les publications professionnelles s'accordent à déplorer que les cadres français en sont cruellement dépourvus! Sans concertations efficaces pas de compétitivité internationale, pas plus que d'humanisme véritable.

C'est pourquoi il est important de préciser comment ces concertations s'instituent dans une classe:

- par quelles procédures
- quelle organisation du temps
- quelle progression de formation
- quelles adaptations à l'âge des élèves, à leur hétérogénéité, à leurs habitudes antérieures.

Utile aussi de vérifier que chaque progrès dans la concertation permet un plus grand choix dans les oeuvres possibles et effectivement entreprises.

Intéressant enfin de noter que la culture induite par la concertation produit de multiples effets secondaires, dans la vie relationnelle des élèves hors de l'école, mais aussi, par la maîtrise du temps par exemple, dans leurs aptitudes à mieux réussir leurs études dans les périodes charnières de l'entrée en sixième, en seconde, ou à l'université.

Après un travail coopératif avec le GLEM, 1991

----- extrait du numéro 1 (octobre 1991) de SURF-ACESE -----

BILLET

HISTOIRE DE LAPIN

Sylvain est noir. Un futur "homme de couleur", si vous préférez. Ou mieux encore, un "black", comme on dit maintenant avec toute l'hypocrisie du langage contourné.

Sylvain a trois ans. Il fréquente l'école maternelle. Il est la coqueluche de toute l'école. Bien planté sur ses deux jambes de petit bonhomme à l'aise dans ses baskets, Sylvain arrive un matin dans sa classe où l'attend sa maîtresse vers qui il se dirige pour lui faire la bise. Je suis là aussi, discutant avec elle. Je dis: "Tiens! voilà notre petit lapin noir!"

Sylvain, toutes dents -étincelantes- dehors et montrant ses paumes de mains: -"Ah non! Noir... et blanc!"

Martine BONCOURT